herpy

ANGUIDÉS

Texas Alligator Lizard

Gerrhonotus infernalis

Gerrhonotus infernalis est un lézard-alligator robuste, brunâtre, orné de bandes transversales claires, originaire des canyons calcaires et des forêts de chênes du centre du Texas ainsi que du nord et du centre du Mexique. Il atteint 30-60 cm, est diurne, grimpe très bien et pond de nombreux œufs. Rustique et tolérant en captivité, il est pourtant rarement proposé dans le commerce.

Famille: Anguidae Ancien nom: *Gerrhonotus liocephalus infernalis; Gerrhonotus taylori*

INFORMATIONS ESSENTIELLES

L'ANIMAL

Taille adulte	**30-60 cm** longueur totale queue comprise
Espérance de vie	**10-15 ans**
Activité	**Le jour**
Mode de vie	**Arboricole et terrestre**
Habitat	**Terrain rocheux et forêt et prairie tempérées**
Difficulté	**Intermédiaire**

ENTRETIEN

Terrarium min.	**90 × 60 × 60 cm** L × l × H pour 2 adultes
Température, jour	**25-29 °C**
Zone de bain de soleil	**38-42 °C**
Température, nuit	**15-21 °C**
Hygrométrie	**40-70 %**
Eau	**Gamelle d'eau**
UVB	**Recommandés** Zone de Ferguson 2
Alimentation	**Insectes et vers/escargots**
Détention	**Seul ou en couple**

REPRODUCTION

Reproduction	**Ovipare**
Maturité sexuelle	**18-48 mois**
Taille de la ponte	**5-31 œufs**
Pontes par an	**1**
Incubation	**48-70 jours** à 24-26 °C

PROTECTION ET FORMALITÉS

CITES	**Non inscrite**
Annexe UE	**Non inscrite**
UICN	**Préoccupation mineure (LC)**

À propos de l'espèce

Gerrhonotus infernalis est un lézard-alligator robuste, à la tête large, aux membres courts, aux écailles dorsales carénées en forme de cuirasse et à la longue queue partiellement préhensile. Le dos est beige à brun-rouge, marqué de huit à dix bandes transversales plus claires, légèrement bordées de brun. Les jeunes sont d'un brun métallique profond avec des bandes blanches nettes, et le dessin devient plus diffus avec l'âge. La tête et le ventre sont en général sans dessin.

L'espèce est considérée comme le plus grand des lézards-alligators nord-américains et atteint environ 60 cm queue comprise, dont 20 cm au plus pour le corps et la tête. Les nouveau-nés mesurent environ 10 cm. Les mâles deviennent plus grands et ont une tête beaucoup plus large que celle des femelles, tandis que les femelles ont l'arrière du corps plus long et plus massif. À la base de la queue, le mâle présente un renflement net dû aux hémipénis.

L'espèce a été décrite par Spencer Fullerton Baird en 1859. La littérature plus ancienne la présente comme une sous-espèce de *Gerrhonotus liocephalus*. Depuis une révision du genre en 1994, *G. infernalis* est considéré comme une espèce à part entière, présente du Texas à Hidalgo, tandis que *Gerrhonotus liocephalus* vit plus au sud, de Guerrero et Puebla jusqu'au Chiapas. Les connaissances d'élevage issues du Texas et du nord-est du Mexique sous l'ancien nom s'appliquent donc à cette espèce. En 2018, la population des basses terres du bassin de Cuatro Ciénegas, dans le Coahuila, a été décrite comme une espèce distincte, *Gerrhonotus mccoyi*. Le nom d'espèce signifie « souterrain » et renvoie au mode de vie discret de l'animal.

L'animal est craintif, mais mord fort lorsqu'on le saisit. Il peut perdre sa queue pour détourner l'attention, et celle-ci ne repousse que partiellement. La longévité en captivité n'est pas documentée ; 10-15 ans est une estimation.

Répartition et habitat

Gerrhonotus infernalis se rencontre du centre et de l'ouest du Texas, en particulier sur l'Edwards Plateau et l'escarpement de Balcones, vers le sud à travers le Coahuila, le Nuevo León, le Tamaulipas, le San Luis Potosí, le Querétaro et le Guanajuato jusqu'au centre de l'Hidalgo. Il existe aussi des populations isolées dans le sud du Chihuahua, le Durango et le Zacatecas. La localité type est la Devils River, au Texas.

Plus au sud-est, du sud-est du San Luis Potosí et du Tamaulipas jusqu'au Veracruz, vit *Gerrhonotus ophiurus*, et *Gerrhonotus liocephalus* vit encore plus au sud. Ces espèces ne figurent pas sur la carte.

> **Aire d'origine:** États-Unis et Mexique.

HABITAT

Gerrhonotus infernalis vit dans les canyons calcaires, les forêts de chênes et les fourrés, sur les pentes rocailleuses et le long des ruisseaux et des sources, des basses terres jusque dans les montagnes. Autour de Cuatro Ciénegas, dans le Coahuila, il n'habite que les versants montagneux des forêts de chênes et de chênes-pins au-dessus de 1 300 m. Il est surtout diurne, mais peut être actif la nuit au début de l'été, et vit aussi bien au sol que dans les arbres, les buissons et les fissures rocheuses, où il grimpe en s'aidant de sa queue à demi préhensile. Il se réfugie dans les crevasses, sous les pierres et dans la litière de feuilles, et chasse activement dans celle-ci.

Le climat connaît un été chaud et pluvieux et un hiver sec et plus frais. La durée du jour varie d'environ 14 heures en juin à environ 10 heures en décembre. La température moyenne diurne est de 34-36 °C à la fin de l'été et de 16-21 °C en hiver, et la température nocturne peut descendre jusqu'à environ 5 °C. Son alimentation se compose d'insectes, d'araignées, d'escargots, de scorpions et d'autres arthropodes, et parfois de petits vertébrés et d'œufs d'oiseaux. La femelle pond vers le mois de mai dans la terre humide sous des troncs ou des pierres plates, et reste enroulée autour des œufs.

L'espèce est classée non menacée (LC) par l'UICN. De nombreux habitats sont toutefois touchés par la construction et l'aménagement du territoire.

Entretien

LE TERRARIUM

Gerrhonotus infernalis est relativement calme et demande moins d'espace que des lézards plus actifs de même taille. Il est rustique et tolère bien des écarts dans les soins. Un couple a besoin d'un terrarium d'au moins 90 × 60 × 60 cm (longueur × largeur × hauteur). Plus grand est préférable, car les animaux utilisent tout l'espace et grimpent beaucoup.

Le substrat est un mélange épais de gravier de granit, de sable et de terre de jardin ou de tourbe, recouvert d'une épaisse couche de feuilles mortes, afin que les animaux puissent fouir et chercher leur nourriture. Aménagez le terrarium avec des branches à plusieurs hauteurs, de l'écorce ou de l'ardoise comme cachettes, et des plantes vivantes comme des agaves, des graminées, des tillandsias et des fougères. Un fond en pierre reconstituée offre une surface de grimpe supplémentaire. Une gamelle d'eau peu profonde, avec un substrat humide en dessous, procure une cachette humide.

Le terrarium peut être en PVC, en verre, en bois ou en grillage, selon le climat de la pièce. Le PVC avec portes en verre ou en acrylique conserve le mieux la chaleur et l'humidité. Les mâles sont territoriaux et doivent être logés séparément. Un couple peut vivre ensemble toute l'année s'il y a assez de place pour s'éviter.

En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation

TEMPÉRATURE

L'air du terrarium doit se situer entre 25 et 29 °C le jour, avec un point chaud de 38-42 °C sous des spots halogènes, où l'animal peut se réchauffer. La nuit, il doit faire plus frais, environ 15-21 °C. Mesurez avec des thermomètres numériques.

La température et la durée du jour doivent suivre les saisons : plus chaud en été, plus frais et avec des jours plus courts en hiver, de sorte que l'animal est moins actif et mange moins. La période froide doit rester douce, et le gel n'est jamais acceptable.

Changez les ampoules lorsqu'elles perdent en puissance, et veillez à ce que l'animal puisse toujours s'éloigner de la chaleur.

En savoir plus: Chaleur et température

HYGROMÉTRIE ET EAU

L'humidité de l'air doit être modérée, environ 40-70 %, avec une humidité plus élevée dans les cachettes. Vaporisez le terrarium trois à quatre fois par semaine en été, pour imiter la saison des pluies, et moins souvent en saison sèche. Gardez toujours une gamelle peu profonde d'eau fraîche dans le terrarium et remplissez-la parfois à ras bord, afin que le substrat alentour devienne humide. L'animal boit rarement dans la gamelle et couvre une grande partie de ses besoins en eau par la nourriture et les cachettes humides.

Le terrarium doit sécher entre les vaporisations afin d'éviter les moisissures.

En savoir plus: Repos hivernal et saisons

ÉCLAIRAGE ET UVB

L'espèce est diurne et a besoin d'un éclairage puissant et d'UVB. Utilisez un tube T5 HO pour les UVB, de sorte que l'indice UV aille de 0 à 3 à travers le terrarium, ce qui correspond à la zone 2 de Ferguson, et que l'animal puisse s'écarter de la lumière UV. La distance entre le tube et le point chaud dépend de la puissance du tube et du grillage, et doit être contrôlée avec un appareil de mesure des UV. Les ampoules halogènes fournissent de la chaleur et de la lumière proche infrarouge, et un éclairage LED d'environ 6 000 K donne assez de lumière pour les plantes vivantes.

L'éclairage est relié à une minuterie qui suit les saisons : environ 14 heures en été et environ 10 heures en hiver.

En savoir plus: Lumière et UVB

ALIMENTATION

Gerrhonotus infernalis se nourrit d'insectes et d'autres petits animaux, qu'il chasse activement. Offrez une alimentation variée de grillons, blattes, criquets, sauterelles, mantes, phasmes, chenilles, araignées, mouches, larves de mouches et larves de coléoptères. Les proies ne doivent pas dépasser la taille de la tête de l'animal.

L'animal accepte volontiers la nourriture présentée à la pince, ce qui lui procure un bon exercice. Les adultes sont nourris 2-3 fois par semaine, les jeunes tous les deux jours. Saupoudrez les proies selon un schéma fixe : deux à trois repas avec un multivitamine suivis d'un avec du calcium. Si des UVB sont utilisés, on peut choisir un calcium et des vitamines sans D3. Les femelles qui vont pondre doivent recevoir du calcium en supplément.

En savoir plus: Proies : élevage et reproduction En savoir plus: Calcium, vitamines et compléments

COMPORTEMENT ET MANIPULATION

L'espèce est craintive mais curieuse, et peut devenir très calme et confiante envers son soigneur. Elle se chauffe sur les branches et les pierres et chasse en s'approchant furtivement de sa proie, en courbant l'avant du corps en S puis en frappant. Juste avant l'attaque, elle agite parfois la queue comme un chat.

Un animal sauvage ou effrayé mord fort, et une morsure peut faire mal ; ne manipulez donc l'animal que si nécessaire. Les mâles sont territoriaux et peuvent se battre, et doivent être logés séparément. La femelle reste enroulée autour de ses œufs et les défend souvent en ouvrant la gueule, en se gonflant, en sifflant et en se jetant sur une main qui s'approche trop près. Lavez-vous les mains après tout contact avec l'animal et le terrarium, car les reptiles peuvent être porteurs de salmonelles.

En savoir plus: Quarantaine et hygiène

Reproduction

MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

Les mâles ont une tête plus grande et plus large et un renflement net à la base de la queue. Les femelles sont plus minces, avec l'arrière du corps plus long. Dans la nature, l'espèce atteint la maturité sexuelle après 2-4 ans, mais avec une alimentation abondante et régulière, les animaux peuvent être adultes et matures dès environ 18 mois.

ACCOUPLEMENT

L'accouplement a normalement lieu à l'automne et se déroule au sol : le mâle saisit la nuque de la femelle avec la gueule, et l'accouplement peut durer de nombreuses heures. Des vaporisations abondantes à la fin de l'été, un temps un peu plus frais et une alimentation plus fréquente (3-4 fois par semaine) stimulent l'accouplement. Séparez les animaux si la femelle se blesse.

PONTE ET COUVÉES

La femelle pond une fois par an à un endroit où le substrat est frais et humide, par exemple dans une cavité ou sous la gamelle d'eau. Dans la nature, cela se produit vers mai, en captivité aussi pendant la saison hivernale. Une ponte compte 5-31 œufs, typiquement 10-20. La femelle perd plus de la moitié de son poids à la ponte. Elle reste enroulée autour des œufs et les défend en général, mais toutes les femelles ne le font pas.

Offrez-lui une cachette humide ou une boîte de terre pour pondre, et dérangez-la le moins possible. Elle doit recevoir du calcium et de la nourriture en supplément, avant comme après la ponte.

INCUBATION

Les œufs sont retirés avec précaution et placés sur une grille au-dessus d'un substrat humide, par exemple de l'argile cuite, dans un récipient aéré avec une couche de sphaigne essorée au-dessus. Incubez-les à 24-26 °C (une estimation). À 26 °C, les œufs éclosent après 48-50 jours, mais beaucoup d'œufs meurent à cette température ; restez donc dans la fourchette basse, où la durée d'incubation est plus longue, jusqu'à 70 jours. Maintenez une humidité élevée, mais évitez que les œufs ne soient mouillés.

En savoir plus: Incubation des œufs

ÉLEVAGE DES JEUNES

Les jeunes ont un beau dessin très contrasté et mesurent environ 10 cm. Leurs besoins sont les mêmes que ceux des adultes. Après quelques jours, ils prennent de petits insectes comme des drosophiles aptères, de petits coléoptères, de petites larves et de petits grillons. Ils peuvent être élevés en groupes de 5-7 dans un terrarium d'environ 60 × 45 × 45 cm avec de nombreuses branches garnies de feuilles comme cachettes. Nourrissez un jour sur deux. Ils grandissent vite, et les mâles deviennent territoriaux à la maturité sexuelle et doivent alors être séparés.

Santé et erreurs courantes

L'espèce est rustique et supporte bien des choses lorsque les exigences de base sont remplies. Les problèmes typiques sont :

- Maladie osseuse métabolique en cas de manque d'UVB et de calcium, surtout chez les jeunes et les femelles qui pondent.
- Obésité due à des proies trop grasses et à un manque d'exercice.
- Acariens et parasites internes. Les nouveaux animaux doivent être placés en quarantaine pendant au moins trois mois.
- Moisissures et infections respiratoires dues à un air trop humide et stagnant.
- Morsures et lésions de la queue entre mâles logés ensemble.
- Difficultés de ponte chez les femelles sans endroit approprié pour pondre.

Un animal en bonne santé a les yeux clairs, une queue bien remplie et mange régulièrement. Si l'animal maigrit, ne mange pas ou respire la bouche ouverte, il doit être conduit chez un vétérinaire expérimenté en reptiles.

Demandez toujours conseil à quelqu’un qui s’y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l’expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l’essentiel s’apprend auprès de personnes qui élèvent l’espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d’acquérir l’animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.